

SO Territoires

grtgaz.com

La transition énergétique
dans les territoires
avec GRTgaz

GRTgaz

La valorisation des déchets solides en gaz à l'étude



Une étude de faisabilité portant sur la valorisation des déchets solides en gaz renouvelables a été lancée dans la communauté d'agglomération d'Arles-Crau-Camargue-Montagnette (13).



La révolution du réseau de gaz intelligent



Les élus de Mauges Communauté (49) ont pu découvrir les innovations technologiques mises en place pour la production et la distribution de biométhane dans leur territoire.



L'injection de biométhane poursuit son avancée



Le premier rebours de Normandie a été inauguré en mai dernier dans l'Orne. Une installation innovante qui permet d'optimiser l'injection de biométhane dans le réseau.



L'hydrogène bas-carbone inspire les territoires

édito



Catherine Brun
Secrétaire générale de GRTgaz

Les gaz renouvelables en territoires, acteurs de notre indépendance énergétique

Avec la guerre en Ukraine, les questions de sécurité d'approvisionnement et d'indépendance énergétique de l'Europe et de la France reviennent au premier plan. Dans ce contexte, les gaz renouvelables ont un rôle essentiel à jouer. Non seulement ils permettent la réduction de l'empreinte carbone, mais ils contribueront à terme à notre indépendance énergétique, puisqu'ils pourront couvrir 20 % de notre approvisionnement en gaz en 2030 et la totalité de nos besoins en 2050. Pourtant, le grand public les connaît encore mal. D'où la campagne de communication lancée en juin par GRTgaz. En rappelant que nous avons dans nos étables, nos usines, nos déchetteries de quoi produire ces énergies, et qu'en plus de leurs retombées environnementales, elles bénéficient aux économies locales, nous voulons favoriser l'émergence dans les territoires d'initiatives qui accéléreront leur développement. Notre indépendance gazière est accessible, à nous de jouer pour l'atteindre au plus vite!

soTerritoires est une publication de GRTgaz.
Siège social : 6, rue Raoul-Norling, 92270 Bois-Colombes.
Tél. : 01 55 66 40 00.

Vos contacts en territoires :

- Territoire Nord Est : Thierry Daniel.
- Territoire Centre Atlantique : Amaury Mazon.
- Territoire Val de Seine : Frédéric Moulin.
- Territoire Rhône Méditerranée : Bérangère Preault.

Directrice de la publication :

Catherine Brun, secrétaire générale de GRTgaz.

Conception et réalisation :

ici Barbès www.icibarbes.com
Photos couverture : © Getty Images ; Yann Guichaoua/Getty Images ; Grégory Brandel/GRTgaz ; DR.
Impression : Imprimerie Solidaire.



En régions

Toute l'actualité

Biométhane et (bio)GNV

La révolution du réseau de gaz intelligent à Mauges Communauté



Une visite du poste GRTgaz d'alimentation du réseau de distribution des Mauges (Maine-et-Loire) a été organisée par la communauté de communes le 22 avril dernier dans le cadre d'un voyage d'études sur la production de biométhane et sa distribution. Le but ? Conforter la vision des élus sur les projets en cours dans leur territoire. Point de départ d'une dorsale gazière de 33 km, ce poste permet d'assurer l'alimentation des consommateurs et de la future station bioGNV. La visite a permis de présenter une innovation déployée sur le poste par GRTgaz et Sorégies (société d'économie mixte locale de distribution d'électricité et de gaz) : le téléajustage. Associé à une plateforme d'échanges entre consommateurs et producteurs, ce poste version *smart grid* pourrait permettre d'intégrer une intelligence de fonctionnement de la chaîne gazière en pilotant à distance les conditions d'alimentation selon les consommations et productions locales.

BioGNV

En Île-de-France, le plan « Bus 2025 » se poursuit



Le programme RATP « Bus 2025 », réalisé pour le compte d'Île-de-France Mobilités, vise à éliminer le diesel du réseau de bus francilien, en convertissant notamment 50 % de la flotte au biogaz. Engagé dans l'essor de la mobilité (bio)GNV, GRTgaz poursuit cette année le raccordement de deux nouveaux centres bus de la RATP. Après Thiais et Nanterre en 2021, c'est à Aulnay-sous-Bois/Pavillons-sous-Bois et Pantin/Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis, que GRTgaz réalise des travaux de pose de nouvelles canalisations de transport pour alimenter ces centres bus en (bio)GNV.

Valorisation des déchets solides

Un projet à l'étude dans le Sud



Le 5 mars dernier, GRTgaz a signé une convention de partenariat avec Energiepole Solutions, société spécialisée dans la réduction et la valorisation des déchets. Objectif : réaliser une étude de faisabilité pour la mise en place d'une unité de pyrogazéification de déchets locaux non fermentescibles, tels que les palettes en bois, avec injection dans le réseau de transport. L'étude va notamment permettre d'analyser et de caractériser les déchets collectés par Energiepole Group dans la communauté d'agglomération d'Arles-Crau-Camargue-Montagnette et, dans un deuxième temps, dans l'optique d'une valorisation en injection, de statuer sur l'opportunité technico-économique du projet (en comparant notamment les technologies susceptibles d'être utilisées). Confiée au cabinet Agroénergie, elle est cofinancée par GRTgaz, GRDF et la Région Sud dans le cadre des objectifs de pyrogazéification actés dans le schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires, qui vise un objectif de production de 2,1 TWh en 2030. GRTgaz affirme ainsi une nouvelle fois son implication dans le développement de solutions innovantes vers un mix gazier de plus en plus renouvelable. À suivre.

Mobilité

CapBioGNV 77 s'engage pour une mobilité décarbonée

Le 14 février dernier, le lancement du club CapBioGNV 77 réunissait une centaine de participants. Un engouement de bon augure pour la transition énergétique en Seine-et-Marne. À l'initiative du Département de Seine-et-Marne dans le cadre de la politique CapMéth77, le Département, le Syndicat des énergies de Seine-et-Marne (SDESM), GRDF et GRTgaz ont créé ce club avec l'ambition d'accélérer la mutation des entreprises du département vers une mobilité propre, au bioGNV. Pour ce faire, le Département et ses trois partenaires ont cofinancé en 2021 la réalisation d'un schéma directeur qui définit, pour la Seine-et-Marne, un maillage local de trente stations d'avitaillement publiques à l'horizon 2030. L'une des actions phares de ce dispositif est l'animation d'un réseau d'acteurs pour développer l'information, favoriser les échanges, recueillir les besoins et mettre en relation l'offre et la demande.



Mobilité agricole

Un cercle vertueux en Dordogne



En apparence, l'exploitation agricole de la famille Guérin, à Nojals-et-Clotte, dans la commune de Beaumontois-en-Périgord, n'a rien de particulier... En apparence seulement. Car le tracteur utilisé par les exploitants pour travailler le sol, faire les semis ou épandre du digestat est l'un des trois seuls en France à fonctionner uniquement au bioGNV. Ce bioGNV est produit sur place par l'unité de méthanisation de la ferme via une station bioGNV. En plus du tracteur, les Guérin ont investi dans sept véhicules utilitaires dotés d'une double carburant biogaz et essence.

Valorisation des déchets humides

C'est parti en Auvergne-Rhône-Alpes!

Le 17 mai 2022, GRTgaz a organisé, avec les pôles de compétitivité Tenerrdis et Axelera et le soutien de l'Association française du gaz (AFG), une rencontre dédiée à la gazéification hydrothermale en région Auvergne-Rhône-Alpes. Quarante-cinq personnes issues du territoire (collectivités, industriels, opérateurs de gestion des déchets...) se sont réunies à la Cité des entreprises, à Lyon, pour échanger sur cette nouvelle technologie prometteuse, qui permet de traiter et de valoriser les déchets liquides ou humides en biogaz. Verdict ? Il semblerait que le potentiel de la gazéification hydrothermale soit désormais reconnu et puisse, à terme, contribuer à un mix gazier 100 % renouvelable dans les réseaux français et européens.

POUR ALLER PLUS LOIN :
[youtube.com](https://www.youtube.com)

Hydrogène

Rouen organise les Journées nationales de l'hydrogène



Jupiter 1000 : premier démonstrateur industriel français permettant de transformer l'énergie électrique renouvelable en gaz de synthèse (Power to Gas).

Rouen a accueilli, du 5 au 7 juillet, l'édition 2022 des Journées Hydrogène dans les territoires au Parc des expositions. Parmi plus de 50 acteurs, GRTgaz y était présent pour présenter sa vision du développement d'un marché de l'hydrogène ouvert et ses projets (MosaHYc, Jupiter 1000, etc.). Geoffroy Anger, responsable du pôle Transport Hydrogène de GRTgaz, est intervenu lors de la session intitulée « L'hydrogène, garant d'une nouvelle souveraineté : la sécurité énergétique ». « GRTgaz a un rôle de coordinateur, de tiers de confiance, pour accompagner le dialogue entre les acteurs de l'hydrogène. Ce rôle existe dans le marché du gaz et nous souhaitons l'incarner pour la filière hydrogène. Notre présence à ces journées est donc importante », explique Geoffroy Anger. Après avoir mené, en partenariat avec Teréga, la première consultation nationale du marché hydrogène renouvelable et bas-carbone pour répondre aux besoins de planification du réseau, GRTgaz est en train de mener sur plusieurs territoires (Auvergne-Rhône-Alpes, Dunkerque, Normandie, etc.) des ateliers territoriaux pour recueillir les attentes et les besoins de logistique des acteurs de l'industrie et de la mobilité en territoire, valider les projections de consommation et production d'hydrogène bas-carbone, et scénariser ainsi le développement du réseau H₂ au niveau local.

Enquête d'opinion

Les gaz renouvelables ont la cote en Centre Atlantique

Fin 2021, GRTgaz a mené une enquête auprès de 3000 habitants du territoire Centre Atlantique, qui regroupe quatre régions administratives : la Bretagne, les Pays de la Loire, la Nouvelle-Aquitaine et le Centre-Val de Loire, afin de connaître leur opinion sur les gaz renouvelables. Et les résultats sont très positifs, puisque la majorité des personnes interrogées en ont une bonne image. Les gaz renouvelables sont plébiscités notamment pour leur capacité à valoriser les déchets, à créer des emplois locaux et à stabiliser les revenus agricoles. Plus de 80 % estiment même que leur région a intérêt à promouvoir leur utilisation, sous réserve d'un écart de prix raisonnable, ce qui est le cas aujourd'hui compte tenu des cours élevés du gaz naturel. À bon entendeur!

Plus de
80%

des répondants à l'enquête menée en territoire Centre Atlantique estiment que leur région a intérêt à promouvoir les gaz renouvelables.

Biométhane

Un pas de plus vers l'autonomie gazière de la Normandie



Nouvelles technologies

Accélération de la production de biogaz dans les Hauts-de-France

Réunissant les partenaires publics et privés des Hauts-de-France engagés dans la transition énergétique,

le Collectif régional du biométhane injecté (CoRBI) s'est doté, en décembre 2021, d'une nouvelle feuille de route pour la période 2022-2025. Parmi les objectifs affichés : l'injection de 3 TWh/an de gaz renouvelables dans les réseaux de gaz de la région d'ici à 2025, ce qui équivaut à la consommation de 500 000 logements BBC. Une ambition qui lui permettrait de devenir le territoire leader de la production de biométhane et gaz renouvelables au niveau européen. Concrètement,

la feuille de route intègre de nouvelles technologies et de nouveaux modes de production de gaz renouvelables. À côté de la traditionnelle méthanisation (valorisation des déchets agricoles), les membres du CoRBI y font figurer la pyrogazéification (valorisation des déchets solides), la gazéification hydrothermale (valorisation des déchets humides) et la méthanation, de nouvelles filières de production de gaz verts identifiées par GRTgaz dans le cadre d'une étude adressée à la Région. Des appels à manifestation d'intérêt (AMI) ont d'ores et déjà été lancés par les Hauts-de-France pour répondre à des projets de méthanisation. La nouvelle feuille de route du CoRBI a créé une réelle dynamique qui pourrait bien permettre à la Région d'atteindre son objectif de 100 % de gaz renouvelables injectés en 2050.



Portuaire

Les ports fluvio-maritimes de l'axe Seine s'impliquent dans la décarbonation des usages au niveau européen



Accélérer le développement de ports maritimes européens durables, c'est l'ambition du projet MAGPIE (*sMArt Green Ports as Integrated Efficient multimodal hubs*), lancé le 10 mars dernier. Piloté par le Port de Rotterdam, avec la contribution en France d'Haropa Port, Grand port fluvio-maritime de l'axe Seine, des ports de Sines, au Portugal, et de Delta Port, en Allemagne, ce projet est mené avec 44 partenaires (instituts de recherche, universités et entreprises privées). Il s'est concrétisé par le lancement de douze activités pilotes dans trois domaines clés : la transition énergétique et le développement des énergies alternatives bas-carbone, comme le bioGNL ; les technologies intelligentes appliquées aux opérations énergétiques ; et les liaisons fluviales et ferroviaires avec l'arrière-pays. Rappelons qu'au niveau de la Vallée de la Seine, GRTgaz est engagé au côté d'Haropa Port dans le projet AviCARE (Avitaillement en carburants à faibles émissions) pour le développement de carburants alternatifs.

Mobilité décarbonée

Hauts-de-France : 14 nouvelles stations bioGNV



Dans le cadre de son partenariat avec la Région Hauts-de-France, GRTgaz a lancé en 2019 une étude de maillage destinée à identifier les besoins en stations bioGNV dans l'ensemble du territoire. Parrainée par le CoRBI (Collectif régional du biométhane injecté) et composée de plusieurs acteurs régionaux (la CCI, la chambre d'agriculture, les EPCL, etc.), l'initiative de GRTgaz a débouché sur un projet d'implantation initial de dix stations. L'appel à partenariat de la société d'économie mixte (SEM) Énergies Hauts-de-France a finalement retenu quatorze lieux d'implantation en juin 2021. Les trois gestionnaires désignés par la Région (Seven, V-Gas Proviridis et GNVert) se sont engagés à fournir 25 % de bioGNV. Les premières pierres des stations devraient être posées ce mois-ci. Un délai de mise en œuvre exceptionnel, dû à l'implication de tous les acteurs locaux.

Biométhane

Coup de pouce de l'État à l'injection de gaz renouvelables

Le 2 mars dernier, un arrêté ministériel a relevé de 40 % à 60 %, dans la limite de 600 000 euros, le niveau de prise en charge des coûts de raccordement aux réseaux de gaz des installations de production de biométhane. Le gouvernement donne ainsi un coup de pouce supplémentaire à l'essor d'un gaz renouvelable qui participe aussi bien à la réduction des émissions de gaz à effet de serre qu'à la stratégie française de sortie de la dépendance aux énergies fossiles. Grâce au fort soutien de l'État, l'essor de la filière biométhane s'est beaucoup accéléré ces derniers mois. Cet allègement de coûts devrait permettre de poursuivre et d'amplifier la dynamique en facilitant la réalisation de nouveaux projets et le maillage de l'ensemble du territoire.

3

TWh/an de gaz renouvelables injectés dans les réseaux de gaz de la Région Hauts-de-France d'ici à 2025, tel est l'objectif de la feuille de route du CoRBI (Collectif régional du biométhane injecté).

20%

de notre approvisionnement gazier pourrait être couvert par les gaz renouvelables d'ici à 2030.

© GRTgaz: Frans Lemmens/Getty Images; Anton Havelaar/Getty Images; Grégory Brandel/GRTgaz

© Walter Bibikow/Getty Images; Getty Images; Raphael Zimmermann/Oxyx Photo

La rencontre

L'éclosion annoncée de l'hydrogène bas-carbone dans les territoires

Entre la nécessité d'accélérer la transition énergétique et celle d'augmenter l'indépendance énergétique de la France, l'hydrogène bas-carbone a de beaux jours devant lui. Mais vers quel modèle de transport s'achemine-t-on ? Et quel sera le rôle des territoires dans l'éclosion de cette filière ? Ces questions sont d'actualité, et GRTgaz défend la vision d'un réseau ouvert et mutualisé au service d'écosystèmes territoriaux qui émergent dans les quatre coins de la France.



Jamais l'hydrogène n'a autant focalisé les attentions. La guerre en Ukraine et la volonté européenne de mettre un terme à sa dépendance au gaz russe, qui représentait 45 % des importations de gaz de l'Union européenne en 2021, n'ont fait que renforcer la donne. « Nous assistons à une vraie accélération, avec des objectifs européens multipliés par quatre entre 2021 et 2022 », confirme Geoffroy Anger, responsable du pôle Transport Hydrogène au sein de la direction Hydrogène de GRTgaz. Et c'est bien sûr d'hydrogène bas-carbone dont il est question, un vecteur énergétique considéré comme l'un des leviers de la transition énergétique, notamment pour l'industrie et les mobilités lourdes. Dès 2018, la France s'est dotée d'un plan hydrogène, complété, en 2020, par une stratégie nationale pour le développement de l'hydrogène décarboné. Objectif : atteindre une capacité d'électrolyseurs de 6,5 GW d'ici à 2030, une ambition en phase avec celle de l'Europe, réaffirmée l'an passé ...



Geoffroy Anger
Responsable du pôle
Transport Hydrogène
de GRTgaz

“

Disposer d'une infrastructure de transport d'hydrogène bas-carbone et de CO₂ accessible à tous sera un élément clé de l'attractivité future des territoires, en réduisant leur empreinte écologique et en développant leur tissu économique. »

... à travers le paquet de propositions « *Fit for 55* » (moins 55% d'émissions de CO₂ en 2030). Les régions ont déjà démarré.

53 000 km de réseau en Europe d'ici à 2040 pour connecter les vallées hydrogène

Si les projecteurs se braquent sur la production ou la consommation d'hydrogène, la question cruciale du transport ne devrait pas tarder à être posée et à devenir un sujet prioritaire pour la France. En 2020, une trentaine d'opérateurs de réseaux de transport européens, dont GRTgaz, se sont réunis au sein de l'initiative *European Hydrogen Backbone* (EHB) afin de préparer les réseaux d'hydrogène de demain. À l'horizon 2040, l'EHB en prévoit 53 000 kilomètres, interconnectant 28 pays. La France y est idéalement située, au cœur d'un « corridor sud-ouest », entre péninsule ibérique et centre industriel de l'Europe, et accrochée à un corridor interconnecté de la mer du Nord, qui bénéficierait au Havre ou à Dunkerque.

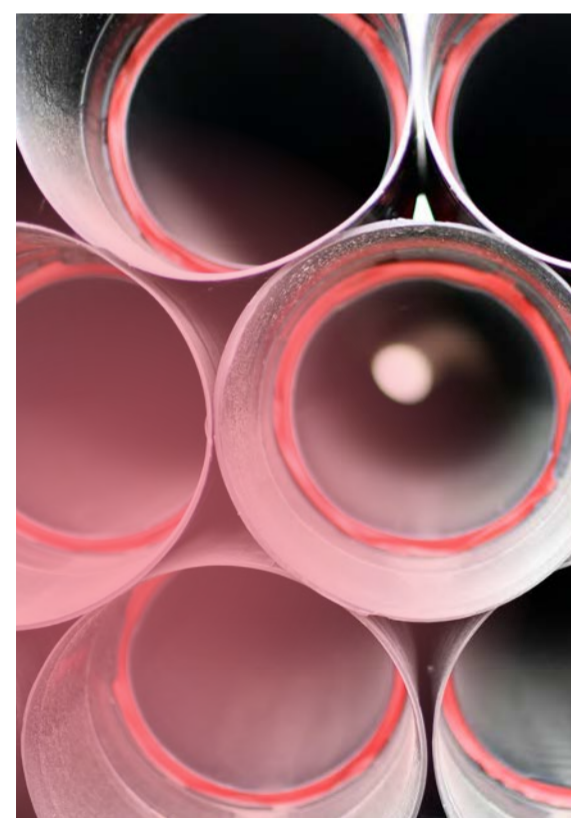
Une expertise très attendue

Dans ces conditions, l'expertise d'un transporteur comme GRTgaz est particulièrement attendue. « *Dès 2026, nous allons pouvoir libérer des canalisations de réseaux régionaux de transport de gaz naturel pour les réaffecter au transport d'hydrogène* », affirme Geoffroy Anger. Dans les zones clés, l'entreprise s'active déjà. Sa stratégie d'ensemble est désormais connue : développer des hubs, puis interconnecter les bassins entre eux, avant une interconnexion internationale. La notion de territoires se confond ainsi ici avec

celle de bassins, dont certains seront transfrontaliers, comme dans l'est de la France. Plusieurs industriels français, allemands et luxembourgeois ont fondé, fin 2021, *Grande Region Hydrogen*, un groupement européen d'intérêt économique (GEIE) à cheval entre Lorraine, Luxembourg et Sarre. Le potentiel de production et de consommation s'est avéré suffisamment mature pour créer là un réseau de transport. GRTgaz et deux homologues allemands et luxembourgeois se sont alors associés autour du projet MosaHYC (Moselle Sarre Hydrogène Conversion), 100 km d'un réseau qui formera la première brique de ce maillage transfrontalier et utilisera pour moitié d'anciennes canalisations de gaz naturel. Mise en service attendue en 2026.

Pour les collectivités, l'enjeu de l'attractivité

Plus au sud, en Alsace, GRTgaz s'implique dans le projet RHYn, en interconnexion avec l'Allemagne et la Suisse, et, du côté de Marseille, le Groupe est au cœur du projet HYNfraMed, qui vise à créer un réseau mutualisé de transport d'hydrogène entre la zone de Fos-sur-Mer et Manosque. À chaque fois, une même méthode : fédérer des acteurs territoriaux pour coconstruire les projets. « *Nous devons rassembler, car un transporteur est un acteur qui, par nature, réunit l'offre et la demande, éclaire Geoffroy Anger. Nous défendons une vision portée sur l'intérêt public, avec des réseaux ouverts et mutualisés.* » Dans cette éclosion amorcée à l'échelle territoriale, les collectivités « *ont compris le potentiel d'attractivité de l'hydrogène, aussi bien en termes économiques que de mobilité* ». Elles sont appelées à jouer un rôle central. ●



“
Le groupement européen d'intérêt économique *Grande Region Hydrogen* est un vrai succès collectif, dans lequel GRTgaz a réussi à se positionner comme facilitateur pour faire dialoguer producteurs et consommateurs.”

Geoffroy Anger

10 millions de tonnes, c'est l'objectif de production d'hydrogène renouvelable d'ici à 2030 annoncé en mai par la Commission européenne dans son nouveau plan de transition énergétique REPowerEU. À cela s'ajoutent 10 millions de tonnes importées.

60% Part du réseau de transport converti en canalisations d'hydrogène d'ici à 2040.

Source : rapport de l'European Hydrogen Backbone (EHB) - A European hydrogen infrastructure vision covering 28 countries, avril 2022.



En Alsace, se développe le projet RHYn (*Rhine Hydrogen Network*), qui favorisera l'écosystème hydrogène du Rhin supérieur.

L'expert



Valérie Rai-Punsola
Déléguée générale de Normandie Énergies et déléguée régionale France Hydrogène Normandie

Quels sont l'objectif et le rôle de Normandie Énergies sur l'hydrogène ?
Dès la création de Normandie Énergies en 2018, le développement de l'hydrogène a été une priorité. Membres de France Hydrogène, nous jouons le rôle de « courroie de transmission » au sein de la région. Nous pouvons compter sur les travaux menés et les ressources nationales pour déployer la vision du plan hydrogène dans nos territoires. Notre but est de faire avancer des projets de façon neutre. Bras armé de la Région Normandie, nous agissons comme des facilitateurs, en accélérant la mise en relation et en ayant une vision à 360 degrés des projets, mais aussi en menant des études structurantes d'intérêt général.

Quelle vision portez-vous sur la future filière H₂ dans votre région ?
L'hydrogène est une brique indispensable qui va favoriser l'essor des énergies renouvelables, notamment avec les quatre parcs offshore en cours. Dans la vallée de la Seine, nous avons la chance de travailler étroitement avec Haropa (le complexe portuaire Le Havre-Rouen-Paris). L'axe Seine est un bassin stratégique pour le déploiement de l'hydrogène, puisqu'il représente 33% de la consommation nationale actuelle, et a une carte à jouer dans le développement de cette filière. ●

LE PREMIER APPEL AU MARCHÉ HYDROGÈNE DE GRTgaz LANCÉ À VALENCIENNES

Cet appel au marché a pour objectif de confirmer l'attrait économique d'une infrastructure de transport d'hydrogène bas-carbone par canalisation entre les zones de Valenciennes, en France, et de Mons, en Belgique. Ouvert à tous les acteurs du marché de l'hydrogène du territoire depuis le mois de juin, il s'achèvera en septembre 2022.

© GRTgaz, Anna Rammekamp/Getty Images; DR



Matthieu Morin
Chargé de mission stratégique au sein de la direction Stratégie Régulation de GRTgaz

Ateliers territoriaux

GRTgaz À L'ÉCOUTE DES ACTEURS DES FUTURS BASSINS

Depuis 2021, des ateliers de consultation territoriale se tiennent au cœur des bassins potentiels de production et de consommation d'hydrogène bas-carbone.

Prendre le pouls des territoires pour mieux anticiper les besoins des acteurs de l'hydrogène renouvelable ou bas-carbone, tel est le but des ateliers. « *La consultation est dans notre ADN* », indique Matthieu Morin, chargé de mission stratégique au sein de la direction Stratégie Régulation de GRTgaz. Après une consultation nationale, le Groupe a souhaité aller plus loin, en organisant des ateliers territoriaux à Dunkerque (59) et à Fos-sur-Mer (13), fin 2021, puis à Lyon (69), pour le bassin Auvergne-Rhône-Alpes, en juin dernier. D'autres suivront dans les mois à venir. « *Nous nous devons de sonder les territoires, car la genèse du réseau se trouve dans les écosystèmes locaux* », explique Matthieu Morin. Ces rencontres sont aussi l'occasion de déchiffrer l'intérêt marqué par la majorité des contributeurs à la consultation à la logistique de transport de CO₂. Parmi les enseignements à en tirer, « *nous avons découvert la maturité des grands industriels consommateurs, un vrai signal pour lancer des projets concrets* ». Tous les acteurs ont évoqué l'importance de la planification pour garantir un accès à un hydrogène renouvelable

Ils témoignent

“

François Dedieu
Chargé de projet chez H2V, participant de l'atelier territorial de Dunkerque



« Créée en 2016, H2V est une entreprise indépendante pionnière dans la production d'hydrogène renouvelable. Notre projet d'électrolyseur le plus avancé (deux tranches de 100 MW, pour une mise en service espérée en 2025) étant justement situé à Dunkerque, l'atelier organisé fin 2021 nous a permis de mieux identifier les consommateurs intéressés et l'écosystème. Qu'il ait été organisé par un acteur comme GRTgaz, qui bénéficie d'une image de neutralité et se positionne sur un rôle de coordinateur de filière, nous a convaincu d'y participer. Sans compter que H2V défend aussi la vision d'un réseau de transport ouvert et mutualisé, garantie d'accès à une plus grande diversité de clients. De cet atelier, nous retenons à la fois une satisfaction et une surprise : la satisfaction de constater la forte appétence des consommateurs industriels pour l'hydrogène décarboné, mais aussi la surprise de découvrir qu'il existe en parallèle une demande marquée pour le CO₂ (CCUS). La question de la priorisation entre les deux se posera tôt ou tard. »

© GRTgaz, Elisa Locci/Getty Images

“

Anne-Marie Perez
Directrice générale de Capenergies* et déléguée France Hydrogène Région Sud, co-organisatrice, avec GRTgaz, de l'atelier territorial de Marseille-Fos



« En tant qu'animateurs du comité de bassin Hydrogène Marseille-Fos, nous avons défini une vision globale des usages et des synergies possibles. Or, la synergie la plus évidente concerne l'infrastructure de transport, stockage et distribution. Cette initiative s'est donc inscrite naturellement dans la démarche lancée de notre côté dès l'été 2021. C'était la première fois que la question des infrastructures était posée de façon aussi précise, répondant au besoin des industriels, qui répètent que garantir un approvisionnement en H₂ décarboné passe par une stratégie autour des infrastructures. Ici, en région Sud, nous disposons d'un atout majeur avec le projet HYGreen et le stockage dans les cavités salines de Manosque. C'est ce qui a déclenché l'étude HYNfraMed, un projet de réseau mutualisé de transport d'hydrogène depuis Manosque jusqu'à la zone

industrielle de Fos-sur-Mer mené par GRTgaz, en partenariat avec plusieurs acteurs du bassin. Alors que l'État tarde à déployer une vision planificatrice et à soutenir le déploiement d'infrastructures de transport, les acteurs territoriaux ont compris que toute planification doit s'appuyer sur les besoins et les attentes des industriels et des consommateurs, ce que GRTgaz sait faire par ailleurs en garantissant la confidentialité de données hautement confidentielles. Cet atelier n'a donc fait que conforter la légitimité de son leadership et a donné une forte impulsion à l'action collective. »

* Pôle de compétitivité créé en 2005 en région Sud (Provence-Alpes-Côte d'Azur) pour fédérer industriels, entreprises, organismes de recherche et formation, et financiers dans un écosystème vecteur de compétitivité des filières énergétiques dans les régions Sud et Corse, à Monaco, mais aussi en Guadeloupe et à La Réunion.

7

C'EST LE NOMBRE DE BASSINS DE CONSOMMATION D'HYDROGÈNE identifiés lors de la consultation : Nord, Axe Seine, Grand Ouest, Sud-Ouest, Fos-Marseille, Auvergne-Rhône-Alpes et Grand Est.

Hydrogène

76%

DES ACTEURS PUBLICS (collectivités territoriales et EPC) consultés courant 2021 par GRTgaz s'annoncent à la fois comme potentiels producteurs et consommateurs d'hydrogène.

50% des acteurs publics estiment que l'hydrogène occupe une place centrale pour la décarbonation.



En images

Le bioGNV, star du circuit de Loire-Atlantique



2934 km parcourus au bioGNV, avec l'équivalent d'un litre de sans plomb 95. Voilà la prouesse réalisée le 19 mai dernier par l'équipe MicroJoule et son prototype alimenté au biométhane, à l'occasion du premier Challenge EcoGreen Gas, organisé sur le circuit automobile de Loire-Atlantique, à Fay-de-Bretagne (44). Le record mondial, qu'elle détenait déjà, est largement dépassé. Dans la catégorie hydrogène, c'est le prototype Hydromotiv12, venu des Pays-Bas, qui s'impose, avec 830 km au compteur. Au-delà de la course, le Challenge EcoGreen Gas s'est révélé être une vitrine de l'innovation pour les mobilités propres et le bioGNV. L'événement, organisé par l'association la Jol'toujours du lycée La Joliverie, à Saint-Sébastien-sur-Loire, sera renouvelé en 2023 en partenariat avec de nombreux acteurs territoriaux, parmi lesquels GRTgaz.

Le 18 mai, en marge de la course, était organisé un forum pour définir les besoins de demain et fédérer les acteurs de ces filières.

